

définissez pas !... Que veut-il que je devienne à présent ? C'est à croire qu'il ne pensait à rien ! Encore s'il avait placé à Londres une centaine de mille francs de rentes en consolidés ! on aurait pu vivre... Mais non ! j'ai consulté les livres ; je l'ai interrogé... Rien ! rien !

—Voilà les hommes, ajouta M. Fournier ; je lui offrais le secours d'une expérience exercée et d'un dévouement absolu... il me reléguait en province ! Je le presse de me rappeler à Paris, j'y viens même, et il m'écrit de son cabinet... après les services que je lui ai rendus, c'est pis que de la démeure, c'est de l'ingratitude !

—J'avais une dot, cependant, dit Léonie à son tour ; où est-elle ? qu'en a-t-il fait ? sait-on s'il m'en reviendra quelque chose ? je ne peux pas tout perdre. Je suis sa fille, j'ai le droit de lui faire un procès... il m'a dépouillée !

Il est certain qu'on ne pouvait plus lui parler, continua M. Colombey les meilleurs avis, les conseils les plus sages glissaient sur lui comme des billes sur de la glace. Il spéculait ! il spéculait !... S'il n'avait entraîné que lui, c'était son affaire... mais il prend dans nos poches !... Diab ! quand on fait de ces sottises, on avertit sa famille !

—Je me suis toujours méfié de cette haute réputation et ces grands airs qu'il affectait, reprenait un autre parent ; un homme vraiment supérieur est plus simple... mais on l'avait surmené d'adulations. Il se croyait la science infuse, et il tombe au premier choc ! Si chacun avait fait, comme moi ; si on lui avait dit carrément son fait, peut-être aurait-il agi avec plus de prudence... mais non, de vils flatteurs l'entouraient

Cet ami de l'indépendance ne se souvenait plus qu'il avait été devant Jacques pendant cinq ans comme un laquais devant son maître.

Chaque fois qu'un nouveau venu se présentait, c'était un redoublement d'accusations, tous les griefs, toutes les rancunes se faisaient jour. Comme autrefois les amis de Job terrassés sur son fumier, ceux de Jacques ne lui épargnaient aucun reproche. Il avait tous les défauts sans la compensation d'aucune qualité. Ceux qu'il avait le plus aidés se montraient les plus vifs et les plus amers. Encore s'il n'avait été que malhonnête homme ! mais c'était bien pis, il avait été malhonnête ! Haro sur le baudet !

Il fut résolu, séance tenante, qu'on déposerait une plainte au tribunal de commerce, et qu'on demanderait la mise en faillite de Jacques Bernard. Les plus modérés proposaient seulement que l'affaire n'allât pas en police correctionnelle, voire même jusqu'en cour d'assises. Un puritain, qui devait sa fortune à des opérations véreuses, prononça le mot de banqueroute frauduleuse.

M. Sébastien Brunel prit une plume et se mit en devoir de rédiger la requête collective.

Tout à coup Clovis entra. —Si quelqu'un ici a quelque chose à réclamer, dit-il, on peut se présenter à la caisse : on paye à bureau ouvert.

M. Sébastien Brunel jeta la plume et se précipita dehors pour vérifier l'exactitude de ce fait singulier. Il revint deux minutes après tenant une liasse de billets de banque à la main.

—Je savais bien que c'était impossible ! s'écria-t-il. Que vous disais-je tout à l'heure, messieurs ? Un homme comme Jacques ne périt pas... millionnaire il a vécu, millionnaire il vivra !

—Ah ! j'en suis bien sûr, exclama M. Fournier ; j'ai vu mon cousin à l'œuvre. Il a le coup d'œil de l'aigle et la griffe du lion ! Il a fondé sa maison sur le granit, et son crédit à l'épreuve du temps.

—Qui en a jamais douté ? reprit M. Colombey... Mon beau père est le financier le plus capable que j'aie jamais rencontré... Si, par impossible, il avait été momentanément embarrassé, ne suis-je pas là ? Or, je m'appelle Colombey et j'ai les reins solides !

M. de Bréhal escamota subitement la requête qu'on rédigeait et en jeta les morceaux au feu.

A continuer.



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Annances : Première insertion, 10 centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adresser toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 17 Décembre 1887

LETTRE DE LADEBAUCHE

A SON COUSIN BAPTISTE LATRAVERSE, DE LA PETITE MISÈRE, PRÈS DE SOREL.

Mon cher cousin,

Le diable est dans la boutique par ici et comme dans la chanson de Marie Calumette tout est sans dessus dessous sans devant derrière.

Pendant qu'on apprenait que le Père Garneau de Québec, le collègue à M. Mercier, était élu président de la France, en passant par Paris pour s'en revenir au Canada ;

Pendant que M. Joseph Tassé essaye de faire aller son fou en détournant les morts de la prairie ;

Pendant que l'échevin Martineau a réussi à faire pondre son coq sur le fauteuil civique et qu'il préside aux délibérations de l'échevin Jeannotte et de Vital Grenier ;

Pendant enfin que Jésus Christ Robillard veut retrécir la grand'rue St. Laurent et que Louis Perrault court après son chègue de mille piastres qu'Omeera lui a flambé ;

Via t'y pas que les policemen se mettent à changer de place avec les volours et que l'on apprend que trois d'eux autres ont volé une locomotive du Grand Tronc pour la mettre à la pawn shop.

Ça fait une rigging du diable dans le quartier Ste. Marie et y en a qui disent que c'est encore un truc des Anglais pour embêter les gens qui veulent célébrer le 50e anniversaire du Jubilé de 1837 et de la bataille de St Denis.

Imagine toi, mon vieux, qu'y a un nommé Bourreau —un pendard évidemment—qui ôte le taquet de sur la porte du Grand Tronc pour laisser entrer ses compères —des maudits, comme dirait Toussaint Thompson—qui ont, comme je te l'ai dit déjà, volé un ongin avec dix cordes de bois sur le derrière et un bulls eye sur le devant.

Le diable est aux vaches. L'hôtel Payette est rempli de Canayens et si ça continue, Jason Perreault pourra pas finir de souscrire ses \$500,000 pour faire sécher le St. Laurent, le printemps et l'automne, afin d'empêcher l'inondation.

Quant à moi, j'ai envie de faire application pour être chef de police et si je parviens à me mettre dans la manche du père Grenier—Jacques pas Vital—il paraît que j'ai une bonne chance d'avoir la place. Tout le monde sait que je suis un bon dévot, que je fais mes devoirs régulièrement et que sous mon règne les jeunies et les contretemps seront bien observés dans la Police. Je connais pas un mot de discipline, mais il paraît que c'est pas nécessaire. C'est un nommé Wilson —un des neveux du défunt Tommy qu'a découvert toute cette histoire là pendant que son boss—un petit Philippe—était allé faire boxer un des neveux de Joe Montferrant un nommé Siroine devant le gros gas de la mère Victoire.

Quant à moi j'y comprends rien et je t'explique ça pour que t'en connaisse pas plus que moi. Mais si j'ai un conseil à te donner mets ta main sur ta poche de culotte et prends garde à ton magot. C'est ça que nous faisons à Montréal par le temps qui court. Je t'écrirai encore ben vite pour te conter le reste et quand les avocats auront mis cela au clair. Dans tous les cas, comme le jour de l'an arrive, oublie pas de m'envoyer mes étrennes d'une dizaine de bouts de boudin, d'un morceau de porc-frais et d'une tarte de flano. Et reste à la Petite Misère, mon olier cousin, car la vie d'un Canayen, ne vaut pas deux sous par le temps qui court à Montréal.

Ton cousin, LADEBAUCHE.

LE NEZ DES FEMMES.

Les femmes ont-elles plus de nez que les hommes ? Il paraît certain qu'elles ont moins de goût, au sens culinaire du mot. On voit rarement, par exemple, des femmes se connaître sérieusement en vins.

Sur le sens de "l'odorat", des expériences intéressantes et concluantes ont été faites aux Etats-Unis, par MM. Nichols et Bailey, qui en ont rendu compte à l'Association américaine pour l'avancement des sciences.

La Revue rose nous les résume : "Le résultat le plus curieux de ces expériences a été d'établir la grande différence qui existe entre les deux sexes pour la finesse de l'odorat. Elles ont porté sur quarante-quatre hommes et trente-huit femmes de toutes conditions, et permettent de conclure que, en moyenne l'odorat des hommes est deux fois plus fin que celui des femmes, sans exception, dans "vingt mille fois" son poids d'eau, tandis que la plupart des hommes la reconnaissent dans "cent mille fois" ce poids. L'essence de citron, sentie par les hommes dans deux cent mille fois son poids d'eau, n'était reconnue par les femmes que jusqu'à la dilution précédente, c'est-à-dire plus forte que le double. Même résultat pour l'ail et pour les autres odeurs. Il y a évidemment là une loi générale, et cette loi va directement contre l'opinion, très répandue qui attribue aux femmes une finesse particulière d'odorat, en se basant sur leur goût marqué pour les parfums. Ce goût provient très vraisemblablement, au contraire, de ce qu'elles sentent moins que l'homme et sont, par conséquent, moins sujettes à en être incommodées.

"Avis aux dames qui en abusent, sans se douter de l'effet désastreux qu'elles peuvent exercer sur les adulateurs. Elles doivent désormais se savoir toujours "deux fois plus parfumées" pour le nez masculin qu'elles ne le sont pour o les mêmes."

LE MAIRE D'EU

On a beaucoup parlé de la ville d'Eu : Ce nom nous remet en mémoire une chanson que M. Vatout, un homme d'esprit d'il y a quarante ans, s'amusa à composer sur le magistrat municipal qui présidait aux destinées de la ville. Voici, en son entier, cette amusante chanson.

L'ambition, c'est des bêtises,
Ça nous rend toujours soucieux ;
Mais dans le vieux manoir des Guises,
Qui ne serait ambitieux ?
Tourmenté du besoin de faire...
Quelle chose sur ce beau lieu,
J'ai brigué l'honneur d'être maire,
Et l'on m'a nommé maire d'Eu.

Mon origine n'est pas claire...
Rollon nous gouverna jadis ;
Mais César fut-il notre père,
Ou descendons nous de Smerdis ?
Dans l'embarras de ma pensée,
Un mot peut tout concilier :
Nous sommes issus de Persée...
Voyez plutôt mon mobilier.

Je ne suis pas fort à mon aise :
Ma mairie est un petit coin,
Mon trône une petite chaise
Qui me sert en cas de besoin ;
Mes habits ne sentent pas l'ambre,
Mon équipage brille peu ;
Mais que m'importe ! un pot de chambre
Suffit bien pour un maire d'Eu.

Cette garde robe modeste
Me suffit et remplit mes vœux ;
Fasse le ciel qu'elle me reste,
Et je serai toujours heureux,
Puisse le prince, dont sans cesse
La France bénit les bontés,
Me conserver dans ma vieillesse
Mes petites commodités.

On vante partout ma police,
Ce qu'on fait ne m'échappe pas ;
A tous je rends bonne justice,
J'observe avec soin tous les cas ;
On ne peut ni manger ni boire
Sans que tout passe sous mes yeux ;
Mais c'est surtout les jours de foire
Qu'on me voit toujours sur les lieux.

Des flatteurs vantent leur science
Et la beauté de leurs budgets ;
Mais souvent leur peu de finance
Compromet tous nos intérêts.
Moi, j'ai la visière plus nette ;
Car, vous en serez étonnés,
Lorsque je me sers de lancette,
Je ne la mets pas sur mon nez.

Grâces aux roses que l'on cueille
Dans mon laborieux encueilli,
Je préfère mon portefeuille
A celui des agents du roi.
Je brave les ordres sinistres
Qui brisent ce pouvoir tout net ;
Et plus puissant que les ministres,
J'entre en tout temps au cabinet.

Je me complais dans mon empire,
Il ne me cause aucun souci ;
Moi, j'aime l'air qu'on y respire :
On voit, on sent la mer d'ici,
Partout l'aisance et le bien-être,
Ma vie est un bouquet de fleurs ;
Aussi j'aime beaucoup mieux être
Maire d'Eu que maire d'ailleurs.

Vieux château bâti par les Guises,
Mer d'asur baignant le Tréport,
Lieu où Lauzun fit des bêtises,
Je suis à vous jusqu'à la mort,
Je veux, vous l'écharpe française,
Mourir en sénateur romain,
Calme et tranquille sur ma chaise,
Tenant mes papiers à la main.

COUACS.

Chez le concierge :
Un monsieur, son porte-carte à la main ;
—Monsieur et Madame sont-ils chez eux ?
—Oui, monsieur !
—Ah ! Eh bien, je repasserai.

Un seigneur espagnol disait, un jour un grand inquisiteur :—Je vous assure qu'il y a de bons juifs.
—Oui, je crois qu'il y en a qui ne doivent pas être trop mauvais... quand ils sont bien cuits !

La scène se passe à trois heures du matin, sur un boulevard extérieur.
Un homme est assailli, comme cela se pratique couramment de nos jours.
—La bourse ou la vie !
Il laisse sa bourse.
Le voleur l'ouvre, compte trente et un sous, et, plein de mépris :
—Escroc !

Restaurant de la banlieue :
—Garçon, cette viande n'est pas mangeable, est-ce du mulet ou du cheval ?
—Mais, monsieur.
—Si c'est du mulet, je n'ai rien à dire, c'est un animal entêté ; mais si c'est du cheval, je le trouve trop cher.

Propos de chambrée :
—Sergent, sans vous commander, pourriez-vous me dire ce que c'est que les files Marquises ?
—Certainement, fusilier, il est connu que c'est un lieu de déportation pour les personnes de la noblesse.

—Vous bâillez, disait Mme X... à son mari.
—Ma chère amie, le mari et la femme ne sont qu'un, et quand je suis seul, je m'ennuie.

Entre boulevardiers :
—Tu sais que j'épouse Mlle X..., elle est d'une laideur exagérée, j'en conviens, mais 500,000 francs de dot ! j'épouse les yeux fermés.
—Eh bien ! mon ami, ce que tu as de mieux à faire, c'est de ne plus jamais les ouvrir.

Toujours les enfants terribles.
Un vieux monsieur attend les parents dans le salon. Bébés grimpe sur ses genoux, et caressant de sa petite main le crâne dénudé du visiteur :
—Dis-moi, monsieur, est-ce que c'est là-dessus qu'on te donne le fouet quand tu n'es pas sage ?

AUX SOURDS.—Une personne guérie d'une surdité constante de 23 ans par l'emploi d'un remède très simple ou enverra la description gratis en français à quiconque en témoignera le désir. S'adresser Nicholson, 177, Mac Dougal St. New York.

On parle d'un récent et retentissant procès :
—Oui, s'écrie quelqu'un, il faut savoir mépriser les lettres anonymes. Champoireau, sentencieusement :
—Ça dépend de qui elles viennent.

La marraine à son filleul :
—Comment, tu n'as pas eu un seul prix, mon enfant ?
—Non, marraine ; et c'est bien heureux !
— ???
—Je suis très sensible ; et, si j'en avais, j'aurais trop d'émotion !

L'esprit des autres.
Une dame crôle à la nourrice noire qui donne un bain à son enfant :
—Vous devriez prendre le thermomètre pour connaître la température.
—Quoi faire ?
—Pour savoir si l'eau est trop chaude ou trop froide.
—Pas besoin tout ça ! Si enfant vient rouge, eau trop chaude ; si enfant vient bleu, eau trop froide !